



« Il n'en reste pas moins que pendant le cours du dix-huitième siècle, alors que les réformés français ne pouvaient faire bénir leurs mariages, baptiser leurs enfants, communier dans leur pays, ils franchissaient la frontière, au péril de leur vie, heureux de rencontrer au-delà des frères en la foi. On dit qu'ils passaient isolément ou par petits groupes, souvent, déguisés. Tantôt c'étaient des ouvriers de ferme allant aux champs, porteurs d'une fourche, d'un râteau ou d'une bêche. Tantôt ils ressemblaient à des marchands ambulants, ayant sur l'épaule un ballot de toile ou sur le dos une hotte garnie de marchandises diverses. Ils allaient à pied et parfois en sabots, dont ils prenaient deux paires, l'une pour l'aller, l'autre pour le retour. »



Eglise de Lecelles et Saint-Amand
contact : stal.myriam@gmail.com
06 83 25 70 95

*Temple de Lecelles, rue de Chorette
Culte 10h30 le 2^{ème} dimanche du mois*



Le sentier des gueux à Lecelles

« Ils ont été fidèles dans l'adversité. Soyons-le dans la paix que Dieu nous donne. »



Les Traités de la Barrière

Après de longues années de guerre entre Louis XIV et les Pays-Bas espagnols, nos régions deviennent entièrement françaises à partir du traité d'Utrecht en 1713.

L'Angleterre, l'Espagne, l'Autriche et les Pays-Bas cherchent à contenir la menace française et confient aux Hollandais la charge de tenir des garnisons dans des villes proches de la frontière, formant ainsi une barrière militaire

Dans ces Pays-Bas espagnols puis autrichiens où sévit encore l'Inquisition, les traités prévoient que ces garnisons de soldats protestants bénéficient de la présence de pasteurs et de lieux de culte, pour eux-mêmes ainsi que pour leurs familles.

Deux églises réformées, l'une wallonne et l'autre flamande s'installent à Tournai.

Les Eglises de la Barrière

En France, depuis la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, il n'est plus permis d'être protestant. Soit il fallait émigrer vers les pays du Refuge, soit il fallait vivre sa foi dans la clandestinité.

Alors quand les huguenots du Nord de la France ont appris que des pasteurs se trouvaient de l'autre côté de la frontière, ils se sont mis en marche, au risque de peines lourdes car le franchissement de la frontière était interdit : galères pour les hommes, prison à vie pour les femmes, enfermement des enfants dans des couvents catholiques pour les convertir, saisie des biens.

Ces Eglises permettront pendant tout le 18^{ème} siècle aux protestants du nord de la France de supporter l'adversité.

Il faudra attendre l'Edit de Tolérance en 1787 pour mettre un terme aux persécutions mais il faudra attendre la Révolution pour que les protestants deviennent des citoyens à part entière.

Le chemin des gueux vers l'Eglise wallonne de Tournai

Ils sont venus du Hainaut mais aussi de la Picardie, de l'Aisne, de la Somme, de l'Oise. Tout un réseau clandestin de maisons « amies » servait de refuges et d'étapes sur le chemin, en particulier à Lecelles, Maulde et alentour, vers Rongy et Tournai.

REGISTRES

DES BAPTÊMES, MARIAGES & INHUMATIONS

Liste des Membres de l'Eglise wallonne hors de Tournai

Abjurations à Tournai et à Menin

XVIII^e SIÈCLE

De 1749 à 1767 y ont été transcrits
237 baptêmes et 1518 mariages de
Huguenots français

Téléchargeable sur lillechatellenie.fr